Perspective

Actualité en histoire de l'art

1 | 2009

Antiquité/Moyen Âge

Choix de publications

Selected readings

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/1828>

DOI : 10.4000/perspective.1828

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Édition imprimée

Date de publication : 31 mars 2009

Pagination : 76-78

ISSN : 1777-7852

Référence électronique

« Choix de publications », *Perspective* [En ligne], 1 | 2009, mis en ligne le 22 juillet 2014, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/1828> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.1828>

CHOIX DE PUBLICATIONS

– *Beyond Babylon: art, trade and diplomacy in the Second Millennium B.C.*, Joan Aruz, Kim Benzel, Jean M. Evans éd., (cat. expo., New York, The Metropolitan Museum of Art, 2008-2009), New York/New Haven/Londres, The Metropolitan Museum of Art/Yale University Press, 2008. Prolongement de la manifestation *Art of the First Cities* consacrée en 2003, par la même équipe, au III^e millénaire la dernière des expositions archéologiques du Metropolitan Museum of Art de New York (18 novembre 2008 - 15 mars 2009) était accompagnée de ce catalogue exemplaire. Pour la première fois, des œuvres représentatives de ce que l'on appelle souvent la civilisation internationale de l'âge du bronze étaient rassemblées. De Babylone à l'Égypte, de la Crète à l'Anatolie, des sociétés à organisation royale ou princière ont échangé des matières premières, des œuvres d'art, des princesses à marier accompagnées d'une cour d'artisans et de diplomates, après avoir négocié ces alliances par une correspondance rédigée dans la langue internationale du temps, l'Akkadien. Sont présentées ensemble des œuvres depuis longtemps célèbres, comme le coffret en ivoire d'Enkomi (Chypre), appartenant au British Museum, ou des découvertes récentes, parmi lesquelles la tombe royale de Qatna, en Syrie, et la cargaison de l'épave de bateau coulée au large d'Uluburun (Turquie), véritable inventaire à la Prévert de tout ce que pouvaient désirer un souverain et sa cour pour rivaliser avec ses voisins. Accompagnés d'illustrations somptueuses, les textes, essais et commentaires, confiés à des spécialistes internationaux, font le point sur la recherche. Cet ouvrage est autant un « beau livre » qu'un indispensable outil de travail [A. Caubet.]

– Marcello CARASTRO éd., *L'antiquité en couleurs : catégories, pratiques, représentations*, (colloque, Paris, 2005), Grenoble, Jérôme Millon, 2009. La polychromie grecque reprend des couleurs et les études récentes sur le sujet ne manquent pas. Dans un domaine largement renouvelé par les découvertes archéologiques et les études physico-chimiques, l'ensemble de textes réunis par Marcello Carastro apporte une réflexion sur les catégories et les usages antiques liés aux couleurs. L'ouvrage regroupe seize contributions en quatre ensembles – façons de voir, pratiques de la couleur, nomination et représentation, penser la couleur – qui croisent les approches philologiques, philosophiques et anthropologiques tout en s'ouvrant à d'autres domaines que le monde gréco-romain (Égypte ancienne, Burkina Faso). Ce riche volume, qui met en dialogue les disciplines et les aires culturelles constitue un apport original aux recherches sur la couleur [F. Lissarrague].

– Enrico CIRELLI, *Ravenna: archeologia di una città, (Contributi di archeologia medievale)*, Florence, All'Insegna del Giglio, 2008.

La publication de la thèse d'Enrico Cirelli, qui s'est formé auprès de l'éminent professeur Riccardo Francovich (Université de Sienne), malheureusement disparu, et auprès d'Andrea Augenti (Université de Bologne), propose une nouvelle vision de la Ravenne historique et archéologique. Loin de n'être qu'un livre de plus au sein d'une longue et volumineuse bibliographie sur les édifices les plus emblématiques de cette ville, de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge, cet ouvrage se distingue : il s'agit de la première étude d'archéologie urbaine globale qui utilise les nouvelles technologies numériques dont dispose aujourd'hui le chercheur.

La documentation rassemblée, textuelle, cartographique et archéologique, compte presque quatre cents localisations, datant de l'époque comprise entre l'Antiquité tardive et la fin du Moyen Âge, et a été traitée au moyen d'un SIG. Le résultat offre une vision de la ville de Ravenne dans sa globalité : les monuments connus ne sont pas vus comme des édifices ecclésiastiques isolés, mais au sein d'une trame urbaine dense et articulée qui permet de comprendre l'évolution civile et religieuse de la capitale de l'Empire, son *suburbium* et son environnement, depuis l'époque romaine – surtout depuis le V^e siècle – et jusqu'à la fin du Moyen Âge. L'illustration conçue est d'une grande utilité : pour figurer les édifices et les vestiges archéologiques, l'auteur a récupéré d'anciennes planimétries, et homogénéisé celles qui existaient unifiées et homogénéisées. De plus, des cartes de localisation générale ou spécifique, permettent de comprendre la situation et l'environnement du document étudié. Remarquable pour sa qualité graphique et le soin apporté à l'édition, ce volumineux catalogue de 389 fiches, doublé d'un vaste appareil bibliographique et d'analyses de l'évolution urbaine et architecturale de la ville, s'impose comme un instrument de travail particulièrement utile aux chercheurs [G. Ripoll].

– Alberto FERREIRO, *The Visigoths in Gaul and Iberia: a Supplemental Bibliography, 1984-2003, (The Medieval and Early Modern Iberian World, 28)*, Leyde/Boston, Brill, 2006.

Voici deux nouveaux ouvrages d'Alberto Ferreiro sur la Gaule et l'Hispanie à l'époque wisigothique. Le premier réunit les fiches bibliographiques de publications parues entre 1984 et 2003 et le second, sous forme d'annexe, celles publiées entre 2004 et 2006. Il s'agit de la suite de *The Visigoths in Gaul and Spain, A.D. 418-711. A Bibliography*, publié par l'auteur chez le même éditeur en 1988. Dans ce dernier étaient réunies plus de 9 100 citations ; l'édition de 2006, c'est-à-dire de 1984 à 2003, présente près de 8 000 références bibliographiques, tandis que le volume de 2004 à 2006 regroupe presque 2 000 fiches. Ceci s'explique par une forte augmentation des

publications, du fait d'une configuration nouvelle de la carte politico-administrative espagnole, constituée en communautés autonomes et consolidée par la démocratie, la régionalisation impliquant une quête d'une meilleure connaissance du passé historico-archéologique de ces communautés. Ces ouvrages, comme toute compilation bibliographique, sont incontestablement le reflet historiographique de la période étudiée : l'Antiquité tardive et l'époque wisigothique en Hispanie se dévoilent, à la lumière de cette gigantesque compilation, comme des champs en profond renouvellement scientifique. Les fiches bibliographiques, dont les contenus ne sont pas accompagnés de commentaires, sont ordonnées par sections thématiques qui couvrent tous les aspects historiques, littéraires, économiques, sociaux, culturels et archéologiques, et sont complétées par deux index, l'un d'auteurs et l'autre thématique, ce qui facilite indiscutablement la consultation. La compilation bibliographique titanesque d'Alberto Ferreiro s'avère donc un excellent instrument de recherche pour la communauté scientifique [G. Ripoll].

– Marc HELLMANS, Jean GUYON éd., *Antiquité tardive, haut Moyen Âge et premiers temps chrétiens en Gaule méridionale. Seconde partie : monde rural, échanges et consommation*, (Gallia, archéologie de la France antique, 64), Paris, CNRS éditions, 2007.

Cette étude correspond à la seconde partie du dossier dédié à la Gaule méridionale pendant l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge, la première partie, consacrée au monde urbain, ayant déjà été publiée dans le numéro précédent (Gallia 63-2006). Vingt ans après l'exposition *Premiers temps chrétiens en Gaule méridionale* dirigée par Paul-Albert Février, les résultats obtenus depuis lors dans le cadre de la recherche sur l'évolution des villes en Gaule et de leurs territoires aux III^e-VIII^e siècles après J.-C. ont été rassemblés. La documentation archéologique de plus en plus précise, parallèlement à l'intensification des études spécifiques ou régionales sur le territoire, a permis une avancée considérable dans l'étude de l'espace rural qui, comme l'espace urbain, se définit ici par sa transformation continue. Cette publication, qui fait un bilan exhaustif de l'état actuel des connaissances sur le monde rural, insiste en particulier sur des aspects aussi fondamentaux que les nouvelles formes d'habitat et leur diversification (les *villae* perdant définitivement toute leur primauté en faveur de nouvelles constructions fortifiées), l'organisation ecclésiastique rurale à travers une architecture religieuse publique (églises paroissiales, cimetières, monastères, etc.) où l'intervention épiscopale joue un rôle déterminant, et, dans une moindre mesure, l'initiative privée. Enfin, est établie la dépendance des modèles urbains aux ensembles ecclésiastiques ruraux d'une certaine dimension (en particulier les groupes épiscopaux), ainsi qu'à certaines constructions funéraires. Les avancées dues aux études archéométriques permettent dans

le même temps une connaissance plus précise des systèmes d'échange et de consommation des produits manufacturés par ces communautés rurales [I. Sánchez].

– Miranda MARVIN, *The Language of the Muses. The Dialogue between Roman and Greek Sculpture*, Los Angeles, The Getty Museum, 2008.

On a longtemps considéré les sculptures découvertes à Rome comme des copies d'originaux grecs perdus, comme si l'Empire était incapable de produire des artistes. Le livre de Marvin traverse l'histoire de cette sculpture en l'analysant d'abord dans son contexte romain, puis dans la façon dont elle a été perçue par les collectionneurs et les savants en Europe, à la Renaissance et à l'époque moderne. Comment Rome, qui s'était posée en héritière du monde grec, devient-elle aux yeux des chercheurs un simple monde de copistes ? La manière dont a été perçue la sculpture antique est ici resituée dans une histoire longue qui interroge et met en question nos a priori en ce domaine. Dans la lignée des travaux de Nicholas Penny et Francis Haskell, le livre de Marvin retrace avec une élégante clarté l'histoire critique de la sculpture antique et de sa réception moderne [F. Lissarrague].

– *Rome et les barbares : la naissance d'un nouveau monde*, Jean-Jacques Aillagon, Umberto Roberto, Yann Rivière éd., (cat. expo., Venise, Palazzo Grassi/Bonn, Kunst und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland, 2008), Venise, Skira, 2008.

Cette publication est le fruit d'une étroite collaboration internationale entre différentes institutions, réunissant de nombreux chercheurs qui, dans une perspective historique mais aussi artistique, ont travaillé à analyser les relations entre Rome et les peuples qui existaient au-delà de ses frontières. À travers une étude complète de la période dite « des invasions barbares », qui correspond à l'immigration de ces peuples venus du nord et de l'est et à leur établissement progressif dans les différentes provinces de l'Empire, dès le III^e siècle après J.-C., on aborde ici un épisode clé de l'histoire de la civilisation occidentale. Ce livre, catalogue d'une ambitieuse exposition accueillie au Palazzo Grassi de Venise et au Kunst und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland de Bonn, réunit un grand nombre de pièces d'une valeur artistique et historique inestimable, provenant de 184 collections du monde entier. Les index des pièces de ce catalogue attestent d'un travail méthodologique extraordinaire sur la sélection, avec peut-être toutefois un certain déséquilibre. L'Espagne de l'époque wisigothique, par exemple, est que fort peu représentée ; elle n'est illustrée que par quelques éléments artistiques, déjà bien connus : fibules, boucles de ceinture ou trésors votifs de Torredonjimeno et Guarrazar. Les articles scientifiques, qui constituent chacun des six grands chapitres, analysent mille ans d'histoire

(I^{er} siècle après J.-C.-X^e siècle après J.-C.), en commençant par Rome et les différents types de relations et d'échanges qu'elle avait établis avec les peuples frontaliers. De plus, le franchissement des *limes* par les « barbares » est traité avec une attention particulière dans la mesure où cette étape contribua au démembrement complet de l'Empire occidental et à la constitution dans ses anciennes provinces de nouveaux royaumes indépendants. Les manifestations architecturales et artistiques reflètent l'intégration définitive des « barbares », le christianisme, auquel ils se convertissent petit à petit, étant l'élément de cohésion entre tous. L'espace réservé au traitement du royaume wisigoth de Tolède est d'ailleurs également restreint. La dernière partie est consacrée à la création de l'Empire carolingien, qui, face à la pluralité des nations « barbares » qui l'avaient précédé, restitua au IX^e siècle une « unité », et durant lequel s'établirent d'autres frontières à défendre, menacées par de nouveaux peuples envahisseurs [I. Sánchez].

– Rachael Thyra SPARKS, *Stone vessels in the Levant, (The Palestine Exploration Fund Annual, 8)*, Leeds, Maney, 2007.

Cet ouvrage traite d'une production artistique qui a tenu une place particulièrement importante en Méditerranée orientale à l'âge du bronze. Depuis les objets de prestige utilisés par l'élite comme symbole visible de leur statut et de leur pouvoir, jusqu'aux récipients utilitaires remplissant des fonctions cultuelles, domestiques ou industrielles, la vaisselle de pierre du II^e millénaire a connu une popularité grandissante, appuyée sur une prospérité croissante et un intense commerce interrégional. Rassemblant les très nombreuses publications de cette catégorie d'œuvres découvertes dans les différentes fouilles du Levant, l'auteur s'appuie sur les synthèses dont on dispose pour l'Égypte, la Crète et les Cyclades, afin de dresser le panorama qui manquait jusqu'alors. L'ouvrage fera date et deviendra un instrument indispensable aux chercheurs concernés par les sociétés cosmopolites de la Méditerranée orientale [A. Caubet].

– *Worshipping Women: Ritual and Reality in Classical Athens*, Nikos E. Kaltsás, Alan Harvey Shapiro éd., (cat. expo., New York, Onassis Cultural Center, 2009), New York, Onassis Cultural Center, 2008.

Cet ouvrage superbement illustré est le catalogue d'une exposition conçue par Alan Shapiro, professeur à la John Hopkins University et spécialiste reconnu de l'iconographie grecque replacée au cœur d'une vision sociale et politique. Centrée sur le rôle religieux des femmes au sein de la société athénienne, la démonstration – qui entend revenir sur la traditionnelle vision schématique d'une femme grecque passive et absente de la collectivité sociale pour souligner sa forte présence dans les images cultuelles – est servie par la publication d'objets de première importance pour la plupart peu connus

(des prêtres très généreux ont été consentis par les musées grecs, notamment les musées d'Athènes et du Pirée, ceux d'Eleusis et de Brauron). Les essais consacrés aux divinités féminines et aux activités rituelles des femmes, confiés à des spécialistes grecs ou américains (Angelos Delivorrias, Olga Palagia, Michalis Tiverios, Alan Shapiro, John Oakley...), peuvent d'ores et déjà être considérés comme des synthèses de référence [M. Denoyelle].

OUVRAGES REÇUS

Perspective remercie les maisons éditoriales qui nous ont envoyé les ouvrages mentionnés ci-dessous. Selon les thèmes des prochains numéros et l'avis du comité de rédaction, ils seront susceptibles de faire l'objet d'une recension ou d'un compte rendu détaillé.

– Angelos DELIVORRIAS, *The Parthenon Frieze. Problems, Challenges, Interpretation*, Athènes, Melissa, 2007. Cet ouvrage fera l'objet d'un compte rendu détaillé dans *Perspective* 2010-1.

– Yannick LE PAPE, *L'image subtile. Jeux visuels et manipulations de l'image dans l'art de l'Antiquité*, Paris, L'Harmattan, 2009.

– *Parfums de l'Antiquité. La rose et l'encens en Méditerranée*, Annie Verbanck-Piérard, Natacha Massar, Dominique Frère éd., (cat. expo., Mariemont, Musée royal, 2008), Mariemont, musée royal, 2008.

– Marie-Christine VILLANUEVA PUIG, *Ménades. Recherches sur la genèse iconographique du thiasse féminin de Dionysos, des origines à la fin de la période archaïque*, Paris, Les Belles Lettres, 2009.